
120 millions de décès prématurés : combien de raisons de plus nous faut-il pour agir ?

Submitted by ncd-admin on 19 octobre, 2017 - 20:00





Against the backdrop of numbers & stories, you'd assume the sense of injustice would have set in. That cooperation & leadership would be full steam ahead. That funding would be flowing. Instead, in the face of this global health tsunami, everything proceeds at glacial speed.



NCD Alliance

Katie Dain
CEO, NCD Alliance
WHO Global Conference on NCDs, October 2017

© NCD Alliance



I have one message for governments. We need a wake-up call, for a sense of urgency and political courage for action, a scale up of resources commensurate with the burden, and a sharpened focus on implementing what works.



Katie Dain
CEO, NCD Alliance
WHO Global Conference on NCDs, October 2017

© NCD Alliance

“

The 2018 UN High Level Meeting on NCDs is a golden opportunity for governments to heed the call for urgency and political courage for action, for scaled up resources commensurate with burden, and a sharpened focus on implementing what works.

The alternative is unacceptable. More than 120 million lives will be lost prematurely from NCDs between now and 2025.

How many more reasons do we need for action?

Katie Dain
CEO, NCD Alliance

”



“

Let me be clear. What I highlight here isn't just rhetoric - on the ground, where children, adolescents, men and women live and die, very little is changing. We are tired of empty promises. **Governments are failing their populations and sleep walking into a sick future.**

Katie Dain
CEO, NCD Alliance



”

Langue Français



Lors de la première journée de la Conférence mondiale de l'OMS sur les maladies non transmissibles, à Montevideo (Uruguay), Katie Dain, Directrice générale de l'Alliance sur les MNT, a prononcé un discours sans fard sur la façon de construire des réponses nationales ambitieuses face aux MNT afin d'atteindre la cible 3.4 des ODD sur les MNT d'ici 2030. Nous partageons ici ses propos.

Imaginez l'année 2025. Dans à peine 8 ans, nous arriverons à l'année charnière que les gouvernements ont fixée pour les MNT. Réduire d'un quart le taux de mortalité évitable était, et demeure, notre aspiration. Mais si nous gardons le cap actuel, la réalité sera très différente.

En 2025:

- Un tiers de la population mondiale vivra avec l'obésité (1). Et il y aura davantage d'enfants et d'adolescents obèses qu'en sous poids.(2).

- Le nombre total de personnes vivant avec le diabète avoisinera 500 millions.(3).
- Plus de 320 millions de personnes seront décédées suite à une MNT depuis notre rencontre ici, aujourd'hui. *Soit l'équivalent de toute la population américaine actuelle, décimée par un seul ensemble de maladies. Et plus de 120 millions de ces morts auront pu être évitées.* (4)
- Et le coût qu'auront supporté les pays en développement à eux seuls depuis 2011 s'élèvera à 7.000 milliards de dollars, soit l'équivalent des PIB combinés de la France, l'Espagne et l'Allemagne l'année dernière.(5)

Il ne s'agit pas uniquement de chiffres. Ce sont des personnes, avec des familles, des histoires, et le droit de vivre une longue vie en bonne santé. Mais les hasards de la géographie et la pauvreté continuent de raccourcir tragiquement des vies.

Permettez-moi de vous raconter deux histoires de jeunes gens qui vivent avec une MNT ou qui en meurent : Leticia de Mexico, et Robert de l'ouest de l'Ouganda.

Leticia, Mexico, 14 ans

La semaine dernière, j'ai rencontré Leticia, une jeune fille de 14 ans de Mexico, qui vit avec une obésité morbide et est en voie de développer le diabète. Elle est à l'âge où ses principales préoccupations devraient être de réussir à faire ses devoirs à temps et de décider quelle musique choisir pour impressionner ses amis. Au lieu de cela, elle doit affronter la décision de subir une importante chirurgie bariatrique afin d'éviter des conséquences graves pour sa santé à long terme, ou modifier radicalement son régime alimentaire et son mode de vie.

Elle nous a raconté son histoire : grandir dans une ville où il est plus normal de boire du soda que de l'eau, et où tout ce que les personnes vivant dans la pauvreté peuvent se permettre c'est la malbouffe. Son histoire illustre parfaitement celle de tant d'autres personnes dans le monde, où la santé des enfants et des adolescents est déterminée par l'endroit où ils sont nés, leur cadre de vie et de jeu, et les moteurs commerciaux puissants qui étouffent toute intention de faire des choix sains.

La préoccupation principale de Leticia, 14 ans, devrait être de réussir à rendre ses devoirs à temps, et non d'envisager de subir des interventions chirurgicales complexes pour résoudre son obésité morbide.

Robert, Ouganda, 16 ans

Partons de Mexico pour aller à Kasese, un district de montagne dans l'ouest de l'Ouganda, pour connaître l'histoire de Robert, jeune garçon de 16 ans qui est soudain tombé très malade et a perdu beaucoup de poids. Ses parents, qui sont des paysans pauvres avec de nombreux enfants, ont dû faire face à une terrible décision. La clinique la plus proche rendait nécessaire un long voyage, et le coût du traitement allait enfoncer la famille encore davantage dans la pauvreté. Submergés par un tel conflit de priorités, ils ont décidé de laisser mourir Robert sur le bord de la route.

Robert avait un diabète de type 1 non diagnostiqué, une maladie traitable dans le monde développé mais une condamnation à mort pour des milliers d'enfants chaque année dans les pays en développement. Les familles pauvres sont encore confrontées à un choix cornélien : utilisent-elles les maigres revenus du foyer pour acheter de l'insuline pour un de leurs enfants ou pour nourrir le reste de la famille ? Aucun parent, nulle part, ne devrait avoir à prendre cette décision.

En raison des faibles connaissances sur le diabète, et des soins et des traitements difficilement accessibles et peu abordables, Robert, 16 ans, a été laissé mourir sur le bord de la route.

Où est l'injustice ? La coopération et le leadership ? Le financement ?

Avec ces chiffres et ses histoires humaines en toile de fond, on pourrait imaginer qu'un sentiment d'injustice se serait fait jour. Que la coopération mondiale et le leadership national avanceraient à toute vapeur. Que les financements destinés aux populations les plus vulnérables couleraient à flots.

Mais, face au tsunami de santé publique que représentent les MNT, tout semble aller à une lenteur glaciale.

- En 2014, lors de la deuxième réunion des Nations Unies sur les MNT, pas un seul chef d'état ou de gouvernement ne s'est présenté. S'il ne s'agit pas d'un signe d'inertie politique, alors je ne sais pas ce que c'est.
- Aujourd'hui, moins de la moitié de tous les pays ont des plans et des objectifs nationaux en matière de MNT, qui sont les piliers de toute réponse nationale.
- Et malgré la charge colossale qu'elles représentent, les MNT reçoivent moins de 3% de l'aide au développement en faveur de la santé (ADS), ce qui correspond à la somme dérisoire de 1 milliard de dollars en 2014.

Permettez-moi de mettre une chose au clair. Ce que je veux mettre en lumière ici n'est pas un simple exercice de rhétorique : sur le terrain, là où les enfants, les adolescents, les hommes et les femmes vivent et meurent, on assiste à très peu de changements. Nous en avons assez des promesses en l'air. Les gouvernements déçoivent leurs populations et avancent les yeux fermés vers un avenir malade

De quoi le monde a-t-il réellement besoin pour affronter les MNT ?

Enfin, je voudrais adresser un message aux gouvernements. Nous n'avons pas besoin de changement de paradigme.

Ce qu'il nous faut c'est une sonnette d'alarme. Une prise de conscience pour obtenir

1. un sentiment d'urgence et le courage politique pour agir,
2. une augmentation des ressources proportionnelle à la charge, et
3. une approche plus centrée sur la mise en œuvre des mesures qui fonctionnent.

Et nous avons une occasion en or pour faire entendre cet appel aux gouvernements avec la Réunion de haut-niveau 2018 des Nations Unies sur les MNT.

L'alternative est inacceptable. Plus de 120 millions de vies seront prématurément perdues à cause des MNT entre aujourd'hui et l'année 2025. Combien de raisons de plus nous faut-il pour agir ?

Les gouvernements déçoivent leurs populations et avancent les yeux fermés vers un avenir malade. Combien de raisons de plus nous faut-il pour agir contre les MNT ?

À propos de l'auteur

Katie Dain ([@KatieDain1](#) [1]) est la Directrice générale de l'Alliance sur les MNT. Elle travaille à l'Alliance depuis sa création en 2009. Son expérience porte sur le développement organisationnel et stratégique, la sensibilisation et création de politiques au plan Mondial et la conception de programmes et le renforcement de capacités dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Katie jouit d'une grande reconnaissance en tant que défenseuse et experte de premier plan en matière de MNT. Elle est l'auteur ou la cosignataire de nombreux articles et commentaires sur les questions de politique de santé mondiale et de développement.

References

- (1) <http://www.obesityday.worldobesity.org/> [2]

120 millions de décès prématurés : combien de raisons de plus nous faut-il pour agir ?

Published on NCD Alliance (<https://ncdalliance.org>)

(2) NCD Risk Factor Collaboration (NCD-RisC). Worldwide trends in body-mass index, underweight, overweight, and obesity from 1975 to 2016: a pooled analysis of 2416 population-based measurement studies in 128.9 million children, adolescents, and adults. Lancet 2017.

(3) Based on IDF estimate that in 2015, 415 million adults had diabetes and that by 2040, 1 adult in 10 (642 million) will have diabetes. IDF Diabetes Atlas, 7th Edition, International Diabetes Federation, 2015

(4) Based on WHO estimate of 40 million deaths from NCDs in 2015, of which 15 occur in the 30-69 age bracket, and increasing deaths in the next 8 years until 2025. <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs355/en/> [3]

(5) Who Global Status Report on NCDs. World Health Organization, 2014.

Featured:

Related Link: [WHO Global Conference on NCDs - Montevideo, Uruguay, 18-20 October 2017](#) [4]

Related Content: [Communiqué de presse : progrès d'une lenteur alarmante - moins de la moitié des pays ont fixé des cibles en matière de MNT](#) [5]

Source URL: <https://ncdalliance.org/fr/news-events/blog/120-millions-de-d%C3%A9c%C3%A9s-pr%C3%A9matur%C3%A9s-C2%A0-combien-de-raisons-de-plus-nous-faut-il-pour-agir>

Liens

[1] <http://twitter.com/katiedain1>

[2] <http://www.obesityday.worldobesity.org/>

[3] <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs355/en/>

[4] <http://www.who.int/conferences/global-ncd-conference/en/>

[5] <https://ncdalliance.org/fr/news-events/news/communiqu%C3%A9-de-presse%C2%A0-progr%C3%A8s-d%E2%80%99une-lenteur-alarmante-%E2%80%93-moins-de-la-moiti%C3%A9-des-pays-ont-fix%C3%A9-des-cibles-en-mati%C3%A8re-de-mnt>